

RÉNOVATION

À PESEUX, LE CHÂTEAU AFFIRME SA NOBLE ALLURE

L'ART DE VIVRE PASSÉ ET À VENIR

Est-ce bien raisonnable d'habiter dans un château historique au début du XXI^e siècle? Au château de Pesieux, la question ne se pose pas. Les logements proposés actuellement à la vente répondent plutôt à l'irrésistible attraction des coups de cœur et des rêves devenus réalité. L'ample demeure du XVI^e n'a rien perdu de sa prestance d'autrefois et se prête admirablement à l'art de vivre d'aujourd'hui. Les volumes intérieurs et les décors ont été valorisés, et l'espace très généreux a permis d'installer tous les éléments adaptés aux nécessités actuelles.

TEXTE LAURENCE CARDUCCI
PHOTOS THOMAS JANTSCHER

Répondant à une belle cohérence de style, le château de Pesieux n'a pourtant pas été construit d'un seul tenant. La partie est a été édifée par les héritiers du constructeur Jean de Merveilleux. D'autre part, ces deux éléments résidentiels ont subi des destinées différentes, déterminées par des ventes et des héritages successifs. A la suite d'un changement de propriété, la partie est fait l'objet des travaux de rénovation actuels, tandis que l'ensemble de la façade et de la toiture de l'édifice ont été revus.

Résultant d'un agrandissement datant de 1574-1578, la partie rénovée est composée d'un haut rez-de-chaussée utilisé comme caves voûtées et de deux étages. Un nouvel appartement ou des locaux administratifs sont prévus dans les vastes combles

(500 m²) aménagés au cours de la récente transformation. L'ampleur seigneuriale des lieux permet d'offrir des appartements d'une surface exceptionnelle, par exemple deux d'entre eux mesurent 360 m² et 430 m². A noter que les murs ont 90 cm de profondeur à certains endroits.

Un parking souterrain pour une quinzaine de voitures est prévu ces prochaines années.

Situation avant la remise en état et travaux de 2003

Au XIX^e siècle, les pièces seigneuriales ont été divisées en petits locaux pour abriter plusieurs foyers. Ces aménagements ont entraîné quelques modifications de la façade. La restauration de 2003 a permis de redonner son allure à une grande fenêtre à



1 Ce couloir revêtu de briques rouges donne accès à l'ascenseur et au local commun. Il a été taillé dans l'ancien mur extérieur du bâtiment.



2 Cette pièce au décor particulièrement soigné du XVIII^e siècle possède un plafond de marqueterie unique dans la région.



croisillons au deuxième étage qui avait été réduite, peut-être pour permettre un cloisonnement intérieur. La première étape de cette revitalisation a consisté à revoir entièrement l'enveloppe du bâtiment. La charpente a été complètement isolée. La façade sud avait subi une importante modification lorsque toutes les fenêtres ont été abaissées, interrompant ainsi la corniche. La taille de ces fenêtres a été maintenue, et la corniche mise en valeur et soulignée par des trompe-l'œil aux endroits manquants.

Le crépi à la chaux de la façade reprend les tonalités d'origine. Le léger marquage simulant un appareillage de pierre régulier a été repris en suivant le revêtement encore en place, dont environ 20 m² ont été conservés comme témoin.

A l'intérieur, le riche décor du XVI^e siècle a été restauré, tout en maintenant les traces des interventions des siècles successifs.

Les aménagements contemporains

Contrastant avec l'ampleur des pièces, l'accès aux appartements est relativement modeste. Un escalier hélicoïdal logé dans une tour d'angle au nord-est

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU

Le château de Peseux se présente surtout comme une vaste gentilhommière campagnarde. Les tourelles utilisées en partie comme cage d'escalier symbolisent l'aspiration féodale des constructeurs grands propriétaires terriens, la famille de Merveilleux. Les vastes pièces et les communs transmettent un sentiment de confort et de sécurité mais sans appareil excessif. Par exemple, il n'y a pas d'entrée ou d'escaliers monumentaux comme dans les demeures aristocratiques de l'époque. Néanmoins, les encadrements de porte en pierre jaune sont finement sculptés. Une frise décorative en relief entoure la tourelle sud. Partout, aussi bien en façade qu'à l'intérieur, on découvre des détails qui révèlent l'élégance discrète de la Renaissance neuchâteloise. Le premier édifice a été construit en 1539. L'agrandissement à l'est date de 1574.



- 3 Les interventions de la première restauration datant de 1983 ont été maintenues. Les fenêtres intérieures sont celles qui se trouvaient sur la façade du château avant son agrandissement.
- 4 Les anciennes fenêtres de la façade du château apportent un élément inattendu et contribuent à l'originalité du décor.
- 5 Décor baroque, daté de 1700, de la pièce nord-est du premier étage.



- 1 Cette pièce au décor particulièrement soigné du XVIII^e siècle possède un plafond de marqueterie unique dans la région.
- 2 Le deuxième étage est moins décoré, mais il est également très soigné, comme le prouve cette porte très bien conservée.

PORTRAIT

PIERRE STUDER ARCHITECTE



Architecte à forte personnalité, connu entre autres pour ses grandes réalisations qui ont fait l'objet de publications internationales – centre d'incinération Cridor (La Chaux-de-Fonds), usine Piaget (Genève) – et de *Distinction Awards*.

Pierre Studer est souvent sollicité pour la restauration de bâtiments historiques de diverses époques, nombreux dans la région, par exemple: Villa Turque (Le Corbusier à La Chaux-de-Fonds), les banques cantonales neuchâteloises (Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds).

Le château de Peseux lui a permis d'affirmer ses expériences. «Un chantier comme celui-là requiert des compétences très diverses. L'architecte est appelé à travailler comme un médecin généraliste qui s'entoure de spécialistes. Dans le cas particulier du château de Peseux, l'esprit se soumet à l'objet, qui n'est touché que lorsque des éléments indispensables doivent être introduits; il est important de ne pas magnifier ces interventions.» Né à Paris, Pierre Studer a effectué sa formation de dessinateur en bâtiment à Neuchâtel et suivi l'Ecole d'ingénieur, section architecture à Bienne. Après avoir travaillé dans un bureau d'architecture bernois, il revient dans le canton de Neuchâtel et s'associe au bureau Roland Studer à La Chaux-de-Fonds. Le bureau P. Studer SA a été fondé en 1988 et compte deux sites: La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

74 permet d'accéder aux étages. Une des nouvelles interventions a consisté à installer une cage d'ascenseur atteignant directement les différents étages. Pour accéder à l'ascenseur au rez-de-chaussée, une nouvelle entrée a été taillée en diagonale à travers le mur porteur du château d'origine, tel qu'il était avant la construction de la nouvelle aile. Ce rez-de-chaussée aux belles voûtes était autrefois utilisé comme cave, car il n'y a pas de sous-sol. Un bureau est été installé en façade lors d'une précédente rénovation. Le reste de l'espace est utilisé pour l'ascenseur et pour un local qui peut rester à disposition des futurs habitants des lieux.



1



2

Avec son pavement de pierre de Bourgogne, ses murs irréguliers et son audacieuse entaille à travers les moellons massifs, cette entrée prend l'allure d'une caverne de charme.

Appartements, côté façade et côté cour

Profitant de tout l'espace de chaque étage, les appartements (ou les bureaux selon le désir des acquéreurs) sont composés d'une partie historique et d'une importante série de locaux neutres, au nord et à l'est, qui restent à disposition pour réaliser des cuisines, salles d'eau ou autres annexes. Le secteur de l'ascenseur est également utilisé pour toutes les distributions techniques et les conduites d'eau. Tout a été conçu de sorte à ne pas toucher à la partie historique. En outre, le premier et le deuxième étage donnent à l'arrière sur des jardins en terrasse.

LE RICHE DÉCOR DU XVI^e SIÈCLE A ÉTÉ RESTAURÉ EN GARDANT LES TRACES DES INTERVENTIONS DES SIÈCLES SUCCESSIFS

La plus grande partie de la surface ramène à l'ampleur en usage dans les belles demeures de la Renaissance. Les grandes cheminées de pierre sculptée sont toujours en place; elles ont été remises en état de fonctionner et conservent leur allure monumentale, mise en valeur par l'ampleur retrouvée des pièces.

Les décors

Au premier étage, dit «Bel Etage», subsistent quelques précieux témoins des décors de toiles peintes datant du XVIII^e qui présentent des sujets de paysages agréables de style hollandais ou flamand. Une première restauration a été effectuée en 1981-1983. D'une qualité remarquable, le plafond marqueté de la pièce sud-est est unique dans la région. Chacun des caissons est différent. L'un d'eux est décoré d'un cadran d'horloge et porte la date de 1578. Il est



3



4



5

- 3 La petite porte de ce salon du deuxième étage donne sur la tourelle d'angle sud-est.
- 4 Les diverses formes de chauffage racontent l'histoire des installations successives. Les parquets ont été refaits en se référant aux éléments existants.
- 5 Détail du plafond de la pièce nord-est du premier étage.





1 De nouvelles ouvertures en toiture apportent davantage de lumière aux combles, qui sont desservis par l'ascenseur.

2 La toiture est doublée, mais le jeu des poutres reste visible.

2



FICHE TECHNIQUE

VOLUME INTÉRIEUR

8000 m³

CHAUFFAGE CENTRAL

Au gaz

COÛT GLOBAL

Un million et demi de francs

possible qu'il masquait un mécanisme d'horloge installé à l'intérieur.

La pièce d'entrée, de style plus baroque, est ornée de rinceaux en grisaille sur fond gris; la partie supérieure du mur ouest est occupée par un décor de guirlandes sous forme de festons de fleurs et de fruits. Ces peintures ont été restaurées et recomposées de manière un peu grossière lors de la restauration de 1981-1983. Elles ont probablement été refaites à partir de peintures plus anciennes retrouvées dans

CHAQUE PIÈCE AFFIRME UNE ORNEMENTATION TRÈS DÉTAILLÉE ET PERSONNALISÉE

Des combles en pleine lumière

500 m² sont à disposition sous la belle poutraison. Tout est encore à imaginer. La rénovation a surtout consisté à donner le maximum de lumière naturelle à ce lieu. Au nord, une longue verrière étroite suit la pente du toit. Au sud, deux grandes verrières et des lucarnes verticales en chatière, encadrées en partie dans la toiture, apportent aussi la

clarté du jour. Ici, ce sont les rythmes de la poutraison laissée apparente qui font office de décor. ■

PRINCIPAUX INTERVENANTS

MAÎTRES D'OUVRAGE

Laurent Dugniat et Daniel Prochazka

ARCHITECTE

Pierre Studer, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds

INGÉNIEUR

Nicola Kosztics, Neuchâtel

SERVICE DE PROTECTION DES MONUMENTS ET SITES DE NEUCHÂTEL

Bernard Boschung et Patrick Jaggi

ATELIER D'ART

Marc Stähli, Auvornier

ÉTUDE HISTORIQUE

Patrice Allanfranchini

ÉTUDE TECHNIQUE

Mattech +. Laboratoire des matériaux, P. H. Rück, Lenzburg

un local au sud-est. Chaque pièce affirme une ornementation très détaillée et personnalisée. Un ancien plafond aux poutres peintes, dit «à la française», du milieu du XVI^e siècle a été également revalorisé.

Au deuxième étage (360 m²), quatre grandes pièces représentent la partie historique. La grande cheminée du mur nord présente un four à pain accolé. L'entablement est orné d'une tête de lion encadrée de motifs floraux. Cet appartement fortement retouché au cours des siècles possède peu d'éléments décoratifs. Le plancher à la bernoise en chêne bicolore a été refait en se référant à quelques témoins subsistants datant du XVII^e siècle. Dans la salle principale, la restauration actuelle a permis de redonner sa taille d'origine à l'une des fenêtres. Le plafond est constitué de grandes poutres de bois brun foncé. A l'arrière, trois autres locaux sont disponibles pour divers aménagements au gré du preneur.

clarté du jour. Ici, ce sont les rythmes de la poutraison laissée apparente qui font office de décor. ■